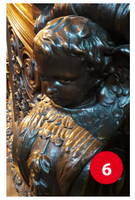
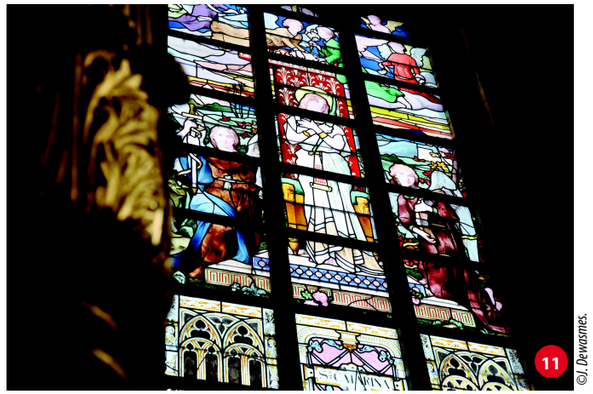
En quelques images



©J. Dewasmes.



©J. Dewasmes.

L'architecture

L'extérieur

Située un peu en retrait de la rue Royale on ne remarque de loin Sainte-Catherine qu'à sa **tour-clocher** du XVIe siècle, à la silhouette si caractéristique. S'approchant de plus près les curieux pourront admirer un agencement en **trois vaisseaux** surmontés de toits de même hauteur. C'est l'une des caractéristiques des **églises-halles ou *Hallekerke***, dont le modèle est très répandu dans les Flandres. Sainte-Catherine porte aussi les traces d'un héritage gothique et néo-gothique, notamment avec ses fenêtres reconstruites au XIXe siècle et ornées d'arabesques.

Le vaisseau central

Après avoir franchi le porche, surmonté par la tour construite en avant de la **nef**, la simplicité architecturale de l'église-halle apparaît : l'édifice s'étend sur trois vaisseaux d'égale longueur, constituées de **quatre travées**. La nef, élevée entre 1485 et 1487, possède un vaisseau central prolongé par le **chœur**. Celui-ci s'ouvre à gauche et à droite sur les **bas-côtés** avec de hautes arcades soutenues par **des colonnes et des piles de grès**. Levant la tête le visiteur remarquera un remarquable plafond lambrissé.

Les bas-côtés

Bâtis sur le même modèle que le vaisseau central, les bas-côtés de la nef lui ressemblent largement. Ils sont ouverts sur l'extérieur avec de grandes fenêtres ornées de **vitraux**, dont les couleurs se reflètent harmonieusement dans l'église lorsque la lumière est favorable. De part et d'autre du chœur, les bas-côtés mènent à une **chapelle consacrée à Notre-Dame de Lourdes** à gauche, et **au Sacré-Cœur** à droite. Le bas-côté gauche abrite aussi une **chapelle dédiée à saint Joseph**.

Le chœur

Le chœur, érigé en 1542, s'étend sur deux travées et se ferme avec une **abside à cinq pans**. Au XIXe siècle les pans latéraux, qui disposent déjà alors de fenêtres, sont aménagés avec des meneaux et des vitraux (1870). Sur le pan central une fenêtre est percée en 1893 et accueille un remarquable vitrail de **Félix Gaudin (1851-1930)** représentant *Le Triomphe de Sainte Catherine* (1893).

Quelques notions utiles

Bas-côté : Les bas-côtés font partie de la nef. Ils entourent le vaisseau principal, qui se trouve au centre.

Chaire à prêcher : Traditionnellement la chaire à prêcher était l'endroit depuis lequel le prêtre pouvait adresser son sermon aux fidèles.

Chœur : Le chœur est une partie normalement réservée au clergé. On y trouve le maître-autel. Il est généralement orienté vers l'est et le soleil levant, rappelant la Résurrection de Jésus.

Nef : La nef désigne l'espace menant de la façade au transept ou au chœur (lorsque l'église ne possède pas de transept). C'est le lieu principal dans lequel les fidèles se tiennent pendant la messe.

Néo-gothique (style) : Apparu au milieu du XVIIIe siècle le style néo-gothique tend à imiter le style gothique. L'influence romantique et son attrait pour le Moyen Âge donne au néo-gothique une véritable popularité jusqu'au début du XXe siècle.

Retable : Traditionnellement le retable est un élément vertical sculpté et/ou peint qui se place derrière l'autel.

Sacré-Cœur : Le Sacré-Cœur désigne, pour les catholiques, une dévotion au cœur de Jésus, symbole de l'amour divin. Cette dévotion devient populaire à partir de la fin du XVIIe siècle

Travée : La travée désigne, dans l'église, un espace délimité par des supports, ici les colonnes.

LES AMIS DES CLOCHERS DU VIEUX LILLE

« Animer, faire connaître les sites historiques des églises Saint-André et Sainte-Catherine du Vieux Lille. Participer, contribuer à leur restauration et mise en valeur. »

Informations pratiques

Accueil par les médiateurs

- ***Tout au long de l'année***
  Samedi et jours fériés (sauf 25/12 et 01/01) **13h30-17h30**
- ***Vacances scolaires***
  Du mercredi au samedi **13h30-17h30**

Visites guidées Plus d'informations sur www.lesamisdesclochersduvieuxlille.com

Suivez notre actualité !

Sainte-Catherine de Lille

Cinq siècles d'histoire

LES AMIS DES CLOCHERS DU VIEUX LILLE

Ce dépliant de visite vous est offert par Les Amis des Clochers du Vieux Lille.

ASSOCIATION D'ANIMATION ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL

Un peu d'histoire

Sainte-Catherine porte dans ses pierres les traces d'une histoire ancienne, celle de la plus ancienne église de Lille encore debout. Témoin inébranlable de l'histoire lilloise, elle trône encore fièrement en plein cœur du Vieux Lille, s'offrant au regard des riverains et des curieux.

Aux origines de l'église

Les premières traces d'un lieu de culte à l'emplacement qu'occupe l'église sont attestées dès le **XIIIe siècle**. Pour autant, l'édifice que l'on connaît actuellement ne commence à être bâti qu'à la fin du **XVe siècle**. Puis les travaux se poursuivent au **XVIe siècle** avec l'érection de la tour-clocher et d'un nouveau chœur.

Les fastes d'une église

Une nouvelle vague de grands travaux est lancée dans la première moitié du XVIIIe siècle, qui voit l'agrandissement de l'église. À l'aube de la Révolution Sainte-Catherine est une église de taille relativement importante avec un intérieur richement orné. Elle abrite même alors quelques chefs-d'œuvre comme *Le martyre de Sainte Catherine* (vers 1615), du maître flamand **Pierre Paul Rubens (1577-1640)**, offert à l'église par un couple de paroissiens pour orner le maître-autel.

Le poids de la Révolution

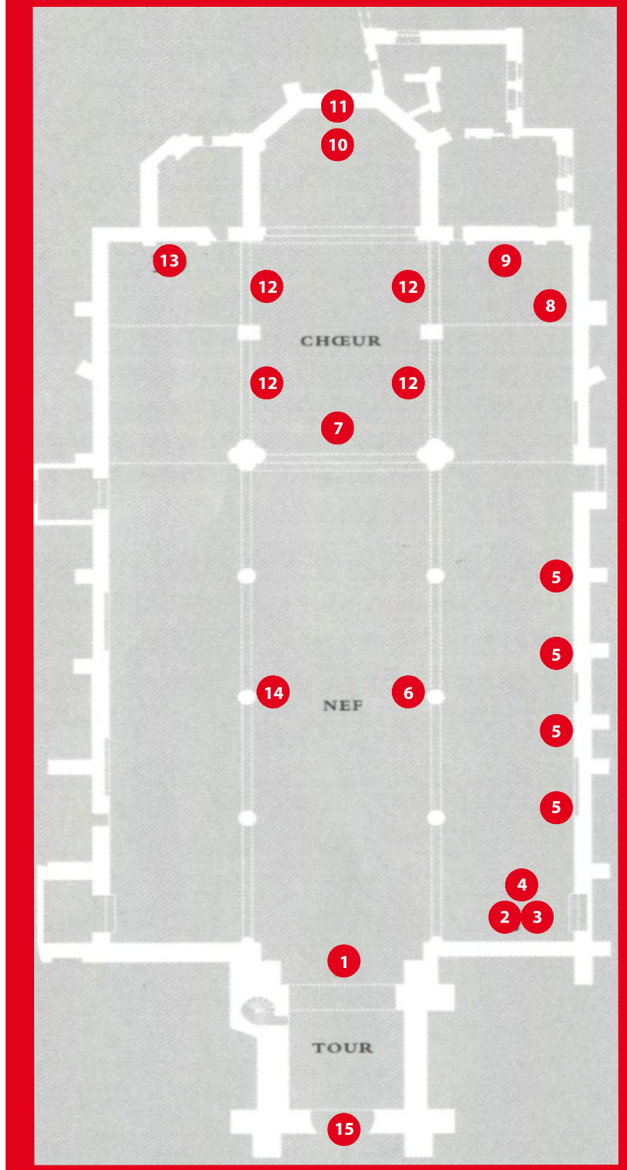
À la **période révolutionnaire** l'église est transformée en grange et voit son intérieur dépouillé. Son clocher connaît aussi un sort particulier puisqu'il est tour à tour utilisé comme point d'observation, du fait de sa position stratégique, et comme lieu de télécommunication. La tour devient en effet, en **1795**, un télégraphe Chappe, alors que la première ligne télégraphique de France, reliant Paris à Lille, a été inaugurée l'année précédente. Ces nouvelles affectations marquent durablement l'architecture du lieu puisque c'est à ce moment, et pour des raisons pratiques, que la tour est dépouillée de son toit d'origine (**octobre 1794**). Celle-ci restera tour-télégramme jusqu'en **1846** puis point d'observation jusqu'en **1891**, bien après que l'église ait retrouvée son affectation religieuse en **1797**.

Entre dévotion religieuse et dévotion patrimoniale

Au **XIXe siècle** Sainte-Catherine devient le cœur battant du catholicisme lillois en accueillant la statue miraculeuse de Notre-Dame de la Treille (jusqu'en **1872**). Au lendemain de la Révolution l'édifice est aussi redécorée.

Au **XXe siècle**, l'église menaçant de s'écrouler est fermée. Mais son caractère historique et artistique, reconnu ensuite par son classement au titre des Monuments historiques en **1991**, ne manquera pas de la sauver et de permettre le lancement d'un grand chantier de restauration dans les **années 1960**. Cette campagne de travaux est aussi l'occasion de retirer de nombreuses « restaurations » du **XIXe siècle**, dont le principe avait été moins le respect de l'histoire du bâtiment qu'une reconstitution imaginaire dans le goût du néo-gothique de l'époque. L'église adopte alors l'apparence qui est désormais la sienne, héritage de plusieurs siècles.

Plan de l'église



©Direction du patrimoine de la ville de Lille.

À voir...

1 Auteur inconnu, Charles Buisine-Rigot (1820-1893) et Pierre Schyven (1827-1916), **buffet d'orgues** (1644-1885). Instrument à vent et bois sculpté. Il s'agit là du plus ancien buffet d'orgues de Lille. Au XIXe siècle deux sculptures de Buisine-Rigot y ont été ajoutées (en 1860 et en 1885) et l'instrument a été renouvelé par Schyven.

2 Pierre Michel le Bouteux (1683-1750), ***La Multiplication des pains*** (1747). Huile sur toile.

3 Bernard-Joseph Wamps (1689-1744), ***L'Adoration des mages***(1743). Huile sur toile.

4 Victor Mottez (1809-1897), ***Le Reniement de Saint Pierre*** (vers 1833). Huile sur toile.

5 Gérard Seghers (1591-1651) (attribué à), ensemble des ***Quatre docteurs de l'Église*** (première moitié XVIIe siècle). Huile sur toile.

6 Désiré Buisine (1793-1881) et César Théodore Huidiez (1810-1892), **chaire à prêcher** (1840). Bois sculpté. Imaginée par l'architecte Charles Benvignat (1805-1877), la chaire a été réalisée en réemployant plusieurs éléments de mobilier du XVIIIe siècle.

7 Théophile Bra (1797-1863), ***Christ en croix*** (vers 1830). Plâtre polychromé et doré. Réalisé par le sculpteur Théophile Bra, qui a notamment réalisé la *Déesse* de la Grand'Place, ce *Christ en croix* est une copie d'une œuvre aujourd'hui conservée à l'église du Sacré-Cœur de Valenciennes.

8 Auteur inconnu, **monument à Pierre le Machon dit le Sauch et à Jeanne de Courtray** (1479).Pierre sculptée. Le monument représente les défunts présentés à la Vierge par leurs saints patrons, Jacques le Majeur, Pierre, Jean-Baptiste et Catherine.

9 Divers, **autel du Sacré-Cœur** (milieu XVIIe siècle-1881) . Divers. L'autel est composé d'éléments de différente. On évoquera le tombeau (1788) et les anges en marbre blanc (milieu XVIIe siècle) sont issus de l'ancienne collégiale Saint-Pierre, détruite à la Révolution. On évoquera aussi les sculptures de bois (1871), œuvres de Buisine-Rigot, qui livre également les boiseries (1860-1861) intégrant trois toiles du XIXe siècle dont un ***Saint Luc*** et un ***Saint Marc*** peints par Victor Mottez (1809-1897). Le retable est quant à lui l'œuvre du sculpteur François Vermeylen, qui l'exécute en 1881.

10 Divers, **maître-autel** (1767-milieu XIXe siècle). Divers. Comme l'**autel du Sacré-Cœur**, le maître-autel est constitué d'éléments de différentes époques. On remarquera notamment un beau tabernacle en cuivre doré (1809-1810), réalisé par l'orfèvre tournaisien Jacques Lefebvre-Caters (1744-1810) et représentant Moïse prosterné devant le buisson ardent.

11 Félix Gaudin (1851-1930), ***Le Triomphe de Sainte Catherine*** (1893). Vitrail. Ce vitrail a été réalisé d'après les indications de l'architecte lillois Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), également à l'origine de la tour-clocher de Saint-André.

12 Charles Buisine-Rigot (1820-1893), **stalles** (1876-1877). Bois sculpté. Au nombre de 60 les stalles sont parmi les éléments de mobilier les plus remarquables de Sainte-Catherine. Brillamment réalisées dans un style néo-gothique par Buisine-Rigot, elles ont été dessinées par l'architecte Charles Maillard-Desurmont (1821-1875). Y sont représentés les apôtres, les docteurs de l'Église ou encore de nombreux saints locaux.

13 Divers, **autel Notre-Dame de Lourdes** (XIXe siècle). Divers. Comme les autels déjà mentionnés l'autel consacré à Notre-Dame de Lourdes, consacré en 1874, réunit de nombreux éléments antérieurs. On évoquera notamment les ***Saint Mathieu*** et ***Saint Jean***, de Victor Mottez. On remarquera aussi dans la partie supérieure une ***Adoration des bergers*** (début XVIIIe siècle), œuvre de Bernard-Joseph Wamps (1689-1744).

16 Désiré Buisine (1793-1881), **banc d'œuvre** (1850-1851).Bois sculpté. Le banc d'œuvre a été réalisé dans le goût du XVIIIe siècle.

17 Auteur inconnu, tour-clocher (XVIe-XIXe siècles). Divers.

Le Vieux Lille, qui accueille l'église Sainte-Catherine, recèle de lieux à découvrir. Poursuivez donc votre visite en vous rendant à l'église Saint-André ou en parcourant le quartier muni du guide « Balade culturelle autour des clochers du Vieux Lille », disponible à l'entrée de l'église !

+ À découvrir

L'église Sainte-Catherine possède de nombreux « trésors » cachés. Les Amis des Clochers du Vieux Lille s'efforcent de les mettre en valeur à travers des expositions temporaires.

Prochainement, ce sont plusieurs bannières, redécouvertes en 2017-2018 lors de l'inventaire des églises Saint-André et Sainte-Catherine, qui seront mises à l'honneur dans le chœur de l'église Saint-André.

On y retrouvera notamment cette bannière représentant Sainte Catherine avec ses attributs traditionnels : la roue, brisée par des anges avant qu'elle ne serve au supplice de la sainte, et la palme, symbole de son martyre...